

« Pour votre zèle à m'obliger,
Que vous dois-je? — Oh! très peu de chose :
Je vais simplement vous manger.
— Vous raillez? — Non pas! Est-il bête!
Tu vis du chant, moi du chanteur.
— Cruel! égorger un poète!
— Faquin! risquer un éditeur! »

Le pinson ne sera pas « égorgé », et l'éditeur ne sera pas « risqué ».

Nous nous réservons de revenir sur un ouvrage dont on comprendra que nous ne puissions rendre compte par anticipation. Disons seulement qu'il est composé principalement d'articles de critique littéraire publiés dans le *Journal de Lyon* qui parut, comme on sait, de 1871 à 1874, et tint une grande place dans l'histoire politique et intellectuelle de notre ville.

Ces articles furent très remarquables et méritaient de ne point rester dans les oubliettes d'un journal quotidien. Souлары s'y révèle comme prosateur, comme critique et aussi comme homme. Pour employer le propre discours des éditeurs à l'auteur : « Le livre que nous allons publier restera toujours et comme un jalon dans l'histoire littéraire de Lyon, et comme un témoignage parlant en faveur de vous-même. Car il attestera que vous fûtes, en toute occasion, doux aux jeunes et respectueux de vos aînés; que vous n'avez jamais cherché vos moyens de réclame dans l'éreintement d'un confrère, ni jamais sacrifié les droits de la justice littéraire à vos rancunes ou à celles de vos amis. »

Tout le monde souscrita à ces justes et excellentes paroles.

N. DU P.